

n'est pas divisée en printemps, été, automne et hiver : deux saisons y sont seules connues, celle où l'on prend les bains, celle où on ne les prend pas. Tant que la première dure, la petite ville conserve une physionomie des plus animées, les auberges regorgent de baigneurs, les maisons particulières se transforment en hôtels garnis, et le propriétaire, pourchassé d'étage en étage par les nouveaux arrivants, auxquels il est toujours prêt à céder son logement, moyennant certains accommodements, se réfugie sous les toits ou dans tout autre coin reculé de son habitation. Pendant cette brillante période de l'année, les bals, les plaisirs, les parties se succèdent : d'élégants équipages roulent sur les routes, les dames vont en bateau sur le lac, et affrontent les tempêtes de cette petite Méditerranée, ou bien elles tentent des excursions à âne sur les montagnes du voisinage. Mais quand cette heureuse saison est passée, adieu les plaisirs, adieu la pluie d'or ! la petite ville redevient petite ville, le calme succède au bruit et au mouvement ; elle semble s'engourdir comme les marmottes, pour ne se réveiller que l'année suivante, lorsque commence son printemps, c'est-à-dire la saison des eaux. Au surplus, Aix doit à ses établissements thermaux une civilisation exotique, fruit de son contact avec les étrangers. Ses habitants sont plus sociables, plus accueillants que ceux d'autres localités de plus grande importance : elle a des cercles, des cafés, de bons et vastes hôtels.

Nous soupâmes et nous couchâmes à Aix. Le lendemain, 21, à une heure du matin, nous nous arrachâmes au sommeil pour aller rejoindre l'*Abeille* sur le lac du Bourget, et nous nous mîmes immédiatement en route. Nous traversâmes le lac au milieu d'une nuit faiblement éclairée par la lune, que cachait un rideau transparent de nuages marbrés tendu d'un côté à l'autre des montagnes. Cette traversée nocturne ne fut point sans charmes : les formes indécises des montagnes qui montraient de chaque côté leurs masses confuses et noirâtres, les eaux agitées du lac, sur lesquelles se reflétaient les pâles